120 ? 527
N° 88

INSTRUCTION PASTORALE
DE
M. L'EVEQUE DE LANGRES
SUR LE SCHISME GALLICAN,
PROPOSE'E PAR SOUSCRIPTION.

MANDATUM PASTORALE
ILLUSTR: AC REVERENDIS:
EPISCOPI LINGONENSIS
DE SCHISMATE GALLICO,
PER SUBSCRIPTIONEM PROPOSITUM.

528

PROSPECTUS.

INSTRUCTION PASTORALE

DE Mgr:

DE LA LUSERNE,

EVEQUE DE LANGRES,

DUC et PAIR DE FRANCE,

SUR LE SCHISME GALLICAN,

PROPOSE' PAR SOUSCRIPTION.

DEPUIS long-tems on parle de la Constitution civile, de la nouvelle Eglise de France, & néanmoins elle est très peu connue ; on la confond même avec la Constitution politique : ce qui fait que plusieurs personnes blâment tous ceux qui ont refusé d'y souscrire. L'ouvrage, que nous proposons au public, en langue française & latine, fera connoître cette Constitution, & justifiera le refus de la très grande majorité du vrai Clergé de France, d'admettre un nouvel ordre de choses, qui lui ravissoit les biens les plus précieux, les premiers qu'une ame honnête & religieuse doive désirer, les derniers qu'elle puisse perdre, l'honneur & la religion.

Nous ne disons rien des éloges, que mérite cette instruction : Sa solidité, & sa profonde érudition réunies à la mâle éloquence du grand Bossuet, & à la douceur du tendre Fenelon, parleront en sa faveur infiniment mieux, que nous ne pourrions le faire nous même Nous nous bornerons uniquement à en donner une courte analyse, & à annoncer les motifs qui nous ont déterminés à faire réimprimer cet immortel ouvrage.

PROSPECTUS.

MANDATUM PASTORALE
DOMINI
DE LA LUSERNE
ILLUSTRISSIMI ac REVERENDISSIMI
EPISCOPI LINGONENSIS
FRANCIÆ DUCIS et PARIS,
DE SCHISMATE GALLICO,
PER SUBSCRIPTIONEM PROPOSITUM.

DE novæ Ecclesiæ gallicanæ civili constitutione per omnes oras fama propalata est, & nihilominùs tamèn parùm est nota; imò confunditur cum constitutione politica : undè evenit quòd plures personæ eos omnes habuerint ut summoperè vituperandos, qui ipsi subscribere recusârunt. Opus quod in lucem edere statuimus gallicè & latinè, constitutionis hujus perfectam notitiam præseferet, atque legitimam probabit recusationem longè & plusquàm majoris partis veri Cleri gallicani, admittendi scilicet novum rerum ordinem, qui ipsi rapiebat bona pretiosissima, prima nempè quæ anima honesta & religiosa desiderare debeat, ultima atque quæ perdere possit, honorem videlicet & religionem.

De laudibus jure ac merito præsenti Pastorali Mandato debitis silentium altum habebimus : soliditas ipsius, & perfecta eruditio eloquentiæ virili doctissimi Bossuetii, nec non suavis & sensibilis Fenelonii dulcedini coadunatæ, in sui favorem disertiùs dicent, quàm nosmetipsi facere possemus. Illius unicè brevem analysim texere, nunciareque motiva, quibus ad novam ipsius editionem inducti fuimus, nobis sufficiet.

Le respectable Prélat, auteur de cette instruction, établit, *1mo.* la soumission, que tous les hommes sans exception, doivent aux puissances de la terre, dans tout ce qui est de leur ressort.

2do Il montre clairement que les pasteurs catholiques en prêchant la doctrine de l'église, ne se sont point révoltés contre l'autorité civile, comme on l'a prétendu, mais qu'ils ont usé des droits que leur donnoit la Constitution politique de la France.

3tio Il définit le schisme, & montre sa différence d'avec l'hérésie, en concluant que le schisme conduit toujours à l'hérésie.

4to Passant à son objet direct, il démontre que la nouvelle église de France est réellement schismatique; parce qu'elle divise l'unité de l'église, & qu'elle interrompt son apostolicité.

Dans la discussion de cet important article, ce savant Evêque fait voir en quoi consistent l'unité & l'apostolicité de l'église : deux qualités, qui sont absolument essentielles à l'épouse de J. Ch.; la nécessité de la mission, & de la jurisdiction canonique pour exercer un légitime ministère; que l'on ne peut recevoir cette mission & cette jurisdiction, que de l'église; & selon les règles établies par elle; que cette mission & cette jurisdiction ne sont point conférées, comme on se plait à le soutenir, par la conservation des pasteurs du premier ordre, ni par l'ordination de ceux du second; mais par un acte distinct & séparé de celui de la conservation & de l'ordination; que l'approbation exigée par le St. Concile de Trente, n'est point un simple certificat d'idonéité, mais un acte qui confére véritablement les pouvoirs nécessaires pour

Venerandus Præsul, istius Mandati Pastoralis auctór, *1mo.* stabilit subjectionem ab omnibus indiscriminatìm hominibus reddendam potestatibus sublimioribus & terrenis, in omnibus quæ ad ipsas spectant.

2do. Clarè ostendit catholicos pastores doctrinam Ecclesiæ prædicando, contrà civilem auctoritatem non recalcitrasse, ut affirmatum est, sed juribus sibi à constitutione politicà Galliæ, concessis usos fuisse.

3tio. Schisma definit, ipsiusque ab hæresi differentiam monstrat, concludendo tamen quòd ex schismate ad hæresim semper perveniatur.

4to. Ad suum directum & principale punctum deveniens, novam Galliæ Ecclesiam verè schismaticam esse probat, quia unitatem Ecclesiæ dividit, rumpitque ipsius apostolicitatem.

In hac articuli celeberrimi discussione doctissimus ille Præsul ostendit in quo consistant Ecclesiæ unitas & apostolicitas : duplex videlicet qualitas Christi sponsæ absolutè essentialis; stabilit deinceps necessitatem missionis, & jurisdictionis canonicarum, quibus solùm legitimum potest exercerì ministerium; quòd non possint recipi & missio illa & jurisdictio nisi ab Ecclesiâ, & juxtà regulas ab ipsâ sola stabilitas et constitutas; missionem & jurisdictionem has non conferri, sicùt dicere non puduit Ecclesiæ adversarios, consecratione pastorum prioris ordinis, nec posterioris ministrorum sacra ordinatione, sed actu separato & distincto à consecratione, & sacra ordinatione; approbationem à sancto Concilio Tridentino requisitam, minimè esse capacitatis testimonium, sed actum, quo verè conferuntur potestates necessariæ ad legitimum ministerium exercendum; in-

exercer un ministère légitime ; que sur ce point, le Concile, comme en tous autres, n'a fait que suivre la pratique constante de l'église, & cela dès sa première origine ; que le nouveau ministère gallican n'a ni mission, ni jurisdiction canoniques, d'où il conclut que ce ministère est schismatique & mortel.

5to. Comme les défenseurs de la Constitution civile du Clergé, soutiennent & prétendent qu'ils ont des pouvoirs légitimes, d'après les décrets de la puissance temporelle, il examine les droits de deux puissances rélativement au gouvernement de l'église ; il établit la distinction de ces deux puissances, leur indépendance & leur souveraineté mutuelles ; que c'est à l'église seule à prononcer & à régler tout ce qui intéresse le salut des hommes ; son gouvernement & sa discipline intérieure ; que c'est à l'église seule, & non aux souverains quelconques, d'élire, d'instituer les ministres de la parole & des sacrements ; d'ériger, changer, réunir, diviser & supprimer les sièges métropolitains & épiscopaux ; que la confirmation canonique des premiers pasteurs de l'église, appartient à son chef ; que les droits du souverain pontife à cet égard, ne sont point fondés sur les fausses décrétales, comme on n'a pas rougi de le publier, mais sur des titres sacrés, qui n'ont jamais cessé d'avoir leur être immuable, que de son consentement & de celui de l'église entière ; que le nouveau mode de pourvoir aux évêchés & aux cures, est absolument contraire aux loix de la primitive église, qu'on disoit vouloir rétablir ; il répond à toutes les objections, qu'on a fait contre ses preuves tirées de l'écriture Sainte, de la tradition, des Conciles, de l'aveu des princes temporels, & des plus célèbres jurisconsultes français les plus attachés aux libertés gallicanes, & les moins favorables à l'autorité ecclésiastique. =

illo puncto, sicùt in omnibus aliis synodum hanc solùmmodo constanti & perpetuæ Ecclesiæ praxi, & quidem à primæva ipsius institutione usitatæ adhæsisse; novum gallicanum ministerium & missione & jurisdictione canonicis carere, undè concludit illud esse schismaticum & hoc ipso mortiferum.

5to. Sed cùm constitutionis civilis Cleri defensores sustineant & jactitent se legitimis potestatibus donatos esse à potestate civili, hac ratione motus duplicis potestatis jura relatè ad Ecclesiæ administrationem attentè perpendit; ambarum harum potestatum distinctionem, earum independentiam & principatum mutua apertè evincit; solius Ecclesiæ esse definire, & statuerè omnia ad hominum salutem spectantia, suum regimen, suam & disciplinam interiorem, Ecclesiæ soli non autem supremis moderatoribus quibuscumque competere electionem, institutionem verbi & sacramentorum ministrorum, atque erectionem, mutationem, unionem, divisionem & suppressionem sedium metropolitanarum aut episcopalium; Episcoporum confirmationem canonicam ad Ecclesiæ caput attinere, & quidem juribus non falsis decretalibus uti publicare non erubuerunt quidam, fultis, sed titulis sacris semper usu confirmatis tandiù quandiù summus Pontifex una cum universali Ecclesia voluit, aut non, juxta utriusque beneplacitum; novum electionis Episcoporum, & Parochorum genus absolutè contrarium esse primitivæ Ecclesiæ legibus, quas tamen instaurandas esse clamitabatur; omnibus respondet difficultatibus, quæ factæ sunt contra ipsius probationes desumptas ex Scriptura Sacra, traditione, Conciliis, principum assensu, & confessione peritissimorum gallicorum jurisperitorum libertatibus gallicanis addictissimorum, atque Ecclesiæ auctoritati minimè faventium.

6to Il expose les prérogatives du St. siège sur l'église universelle, & montre clairement que la Constitution civile du Clergé, lui ravit la préeminence de jurisdiction, qu'il a reçue de J. Chr. lui-même, dans la personne de St. Pierre; que cette préeminence de jurisdiction, ne contrarie point les libertés gallicanes; qu'à l'antique & perpétuel gouvernement de l'église, elle substitue le presbytéranisme, en ôtant aux évêques leur jurisdiction, pour la transporter à un conseil de prêtres; que l'autorité civile étoit aussi incompétente pour une telle disposition, que pour toutes celles qu'elle a opérées sur les matières religieuses; que cette disposition anéantissant les droits divins de l'épiscopat, est absolument opposée aux loix divines & ecclésiastiques; il conclut d'après les témoignages de la vénérable antiquité, que les évêques ne sont point tenus de suivre, dans les actes de leur jurisdiction, l'avis de leur presbytère; il répond ensuite à plusieurs reproches faits aux évêques, qui ont réfusé d'accéder à la constitution civile du Clergé.

7mo Il termine son instruction par une touchante exhortation au peuple catholique, aux co-opérateurs du ministère ecclésiastique, aux religieuses qui ont été fidelles à leur vocation & aux citoyens de Langres.

Tel est le précis de l'admirable ouvrage, que nous proposons au public.

D'après ce court exposé, l'on conçoit aisément combien dans les circonstances actuelles, cette instruction est nécessaire aux personnes de tout état, à plus forte raison aux ministres de la religion, spécialement chargés de son instruction & du soin honorable de la défendre, contre ceux qui auroient l'audace de s'élever contr'elle. C'est aussi cette nécessité

6to. In universalem Ecclesiam sanctæ sedis prærogativas exponit; evidenter probat constitutionem Cleri civilem ipsi rapere præstantiam jurisdictionis, quam ab ipsomet Christo accepit in persona Beati Aposti Petri; ipsam jurisdictionis præstantiam nullatenùs gallicanis libertatibus officere; antiquo & perenni Ecclesiæ regimini illam *Presbyteranismum* aut presbyterii auctoritatem substituere, rapiendo scilicet Episcopis suam jurisdictionem ut concedat ipsam cœtui aut consilio sacerdotum; auctoritatem civilem non magìs talem dispositionem facere potuisse quàm eas quas de materiis religiosis omnibus, operari non reformidavit; illam dispositionem utpotè Episcopatûs divina jura abrogantem & funditùs evertentem legibus divinis & canonicis absolutè repugnare; concludit venerandissimæ antiquitatis testimoniis nixus Episcopos in omnibus suæ jurisdictionis actibus sententiæ sui presbyterii adhærere aut obsequi nullo modo teneri; denique satisfacit variis criminationibus factis Episcopis, qui novam constitutionem Cleri respuerunt.

7mo. Finem imponit suo Mandato Pastorali pathetica hortatione ad populum catholicum, & ministerii cooperatores, ad moniales, quæ suæ vocationi fideles persteterunt atque ad Llngonenses cives.

Talis est analysis præclarissimi operis, quod publicare intendimus.

Hac brevi expositione facilè animadvertitur quantùm præsentibus in circumstantiis illud Pastorale Mandatum personis cujuscumque conditionis, sit necessarium, & à fortiori religionis pastoribus, qui eam specialiter docere & propalare tenentur, atque eam defendendi contrà eos omnes adversùs ipsam superbientes, honorifico munere donantur. Ipsamet etiàm

3436

même, qui est le premier des motifs, qui nous ont engagé à faire réimprimer cet important ouvrage. Nous nous flatons que ceux qui le liront, nous saurons gré de leur avoir procuré à un prix modique, des armes efficaces contre les ennemis de l'église & les systèmes pervers, qui ne tendent rien moins qu'à la détruire.

Le second, est le désir sincere, que nous avons de subvenir à l'extrême indigence d'une foule de ministres des autels, inhumainement chassés de leur patrie, à cause de leur fidélité inébranlable à leur Dieu & à ses saintes loix, & qui gémissent dans des terres étrangères, accablés du poids de la plus cruelle infortune, sans que nous puissions trouver nous mêmes d'autres moyens d'alléger un peu leur misère affreuse, que par le produit de la réimpression de cette instruction.

Avant que de rien entreprendre à cet égard, nous avons eu l'honneur de faire part de notre projet, à son Altesse Mgr le Prince Primat, & de le supplier de permettre que cet ouvrage fût réimprimé sous ses auspices. Cet Auguste Prince, distingué surtout par la bonté de son cœur & son zèle pour la gloire de la religion, s'est empressé de nous accorder la faveur, que nous lui avons demandé, & de souscrire pour 300 exemplaires payés d'avance; ce qui nous a mis, dans le cas de poursuivre notre entreprise. Nous aurions manqué à tous les devoirs sacrés de la reconnoissance, nous nous serions manqués à nous mêmes, si nous eussions gardé le silence sur un bienfait, qui nous est si honorable & si précieux à nos malheureux collègues. Nous ne doutons pas qu'un si bel exemple ne soit imité par Mgrs: les Evêques & le vénérable Clergé de Pologne, ainsi que par le grand nombre d'hommes vertueux & charitables que ce royaume catholique conserve encore; car il n'y eut jamais

hac necessitate primariò ducti tàm maximi momenti opus in lucem de novo edere voluimus. Nobis affulget spes, & persuasissimum habemus quòd omnes, qui illud legent, nobis sint gratulaturi, quòd ipsis modico pretio efficacia præbuerimus arma contrà Ecclesiæ inimicos, atque adversus systemata perversa, quæ ipsius ruinæ aperta fronte insidiantur.

Secundariò impellimur voluntate sincera opitulandi extremæ paupertati innumerorum pastorum ex sua patria inhumanè pulsorum propter suam inviolabilem atque invictam Deo & sanctis ipsius legibus fidelitatem, quique in terris alienis ingemiscunt crudelissimæ infelicitatis pondere pressi, absquè eo quòd nosmet ipsi aliis ipsorum acerbissimam miseriam minuere possimus mediis, quàm nova istius Pastoralis Mandati editione.

Antequam de hac re quid tentemus, nostrum propositum Celsissimo & Illustrissimo Principi Primati cum debito honore cummunicavimus, ipsum supplicitèr deprecando, qui permitteret ut ipso duce & auspice hoc opus in lucem prodiret. Augustus ille Princeps cordis sui immensa bonitate atque suo in religionis gloriam zelo præsertim commendabilis ac clarus, confestìm petitam concessit gratiam, atque pro 300. exemplaribus in antecessum solvendis se obstrinxit: quod ad nostrum propositum prosequendum summoperè nos juvit. Omnibus gratitudinis sacris officiis, nobismet ipsis defuissemus, si tale benefactum nobis tàm honorabile nostrisque infelicibus collegis tàm pretiosum oblivioni dedissemus. Nullum nobis remanet dubium quin præclarissimum hoc exemplum imitentur omnes Illustrissimi Antistites & venerabiles Clerus Poloniæ, nec non omnes viri virtute & charitate prædìti, quos adhuc continet catholicum istud regnum, cùm nulli reperiantur homines miserabi-

d'hommes plus dignes de compassion, que ceux, pour qui nous sollicitons aujourd'hui la charité des ames chrétiennes.

Peut-être que Mrs. les souscripteurs s'attendront à trouver dans notre traduction, une latinité recherchée; nous les prévenons que leur espérance sera déçue, vu que nous nous sommes attachés uniquement à rendre de la manière la plus simple, les expressions & le sens littéral de l'auteur.

Chaque exemplaire de plus de 700. pages in-4to. ordinaire, coutera broché 12 fl. de Pologne à Mrs. les souscripteurs, & 16. fl. aux personnes, qui n'auront pas pris cette précaution.

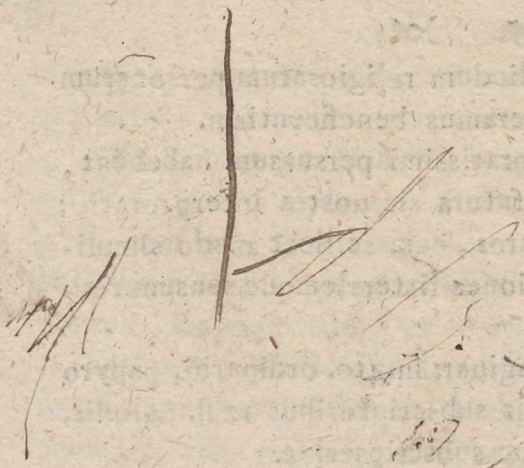
On souscrit à Varsovie, chez P. Dufour, Conseiller Aul: & Imprimeur ordinaire de Sa Majesté, & à Cracovie, chez Mr. *Kondratowicz*, supérieur du Séminaire du château.

Mr. l'abbé *Petit-Jean*, Prieur de Romainmouthier en Suisse, membre du premier Ordre des Etats du comté de Bourgogne aggrégé à l'université royale de Besançon, est l'Editeur de cet ouvrage.

liores quàm ii, pro quibus hodiedum religiosarum personarum singularem efflagitamus ac obsecramus beneficentiam.

Forsitàn subscriptores honoratissimi persuasum habebunt, quòd eleganti latinitate referta futura sit nostra interpretatio: eos monemus spe tali non fruituros, cum scilicet modo simplicissimo auctoris proprias expressiones litteralemque sensum reddere unicè voluerimus.

Quodlibet exemplar: 700 paginar: in-4to. ordinario, papyro ligatum, constabit honoratissimis subscriptoribus 12 fl. Polonis, 16. autem aliis personis, quæ non subscripserint.

Varsaviæ subscribitur apud D. Petrum Dufour, typographum. Cracoviæ autem apud Dominum Reverendum *Kondratowicz* Seminarii arcis superiorem.

Petit-Jean, presbyter, prior commendatarius Romanimonasterii in Helvetia, membrum primi Ordinis comitiorum generalium Burgundiæ comitatûs, regiæ Bisuntinæ universitati aggregatus, Editor.